

Montréal, le 13 février 2012

Madame Roy, présidente de l'OCPM
Messieurs Séguin et Bergeron, commissaires

Objet : mémoire déposé dans le cadre des consultations publiques sur l'avenir de Griffintown à Montréal

Contexte général : Griffintown comme un laboratoire d'étude

L'École d'architecture de l'UdeM est l'une des 11 écoles du Canada dont la formation est accréditée par le Conseil canadien de certification en architecture (CCCA). Rattachée à l'Université de Montréal depuis 1964, l'École d'architecture est le seul établissement à Montréal à offrir une formation professionnelle en français. Elle offre un programme pré-professionnel de 1^{er} cycle (baccalauréat en sciences, architecture) et un de 2^e cycle (maîtrise en architecture) qui mène éventuellement à l'exercice de la profession.

L'enseignement en atelier occupe une place importante dans la formation des futurs architectes. C'est en atelier que les étudiants travaillent, seuls ou en équipe, au développement des habilités qu'ils mettront au service de la collectivité pendant leur carrière, habilités de conception, d'articulation des idées, de recherche et de réflexion sur les transformations de l'environnement bâti et le rôle de l'architecture dans la société. Ce processus s'opère par le développement d'un projet, un exercice qui prend un aspect différent d'un trimestre à l'autre.

Au cours du trimestre d'automne 2011, treize étudiants de la 3^e année d'architecture se sont penchés sur le secteur de Griffintown dans le cadre d'un atelier d'architecture que j'ai co-dirigé en collaboration avec Marie-Claire Blais, architecte en pratique privée à Montréal. L'atelier, intitulé *La rue Ottawa : potentiels d'une nouvelle urbanité au cœur de Griffintown*, visait la conception et le développement d'un projet d'architecture à partir d'une compréhension élargie du contexte et d'une interprétation personnelle de ce même environnement. Plus précisément, il cherchait à repenser le contexte urbain par le biais d'une analyse critique et une conception stratégique du design architectural.

La rue Ottawa comprise entre les rues Queen et Du Séminaire fut donc le fragment urbain du quartier sur lequel s'est concentré le travail de l'atelier tout en maintenant en perspective la relation de celui-ci avec l'ensemble du quartier. L'atelier proposait de réfléchir aux potentiels d'arrimage d'une vie urbaine riche et prometteuse le long de la rue Ottawa, située au cœur du quartier Griffintown et d'imaginer une façon alternative d'aborder le contexte urbain dans le processus de conception d'un projet d'architecture et ce, afin de tisser des liens entre les populations actuelles et en devenir. En d'autres termes, il s'agissait d'imaginer une façon de travailler avec le contexte existant et de s'en nourrir pour proposer un projet qui s'inscrive à la fois dans son époque et dans la continuité des différentes couches qui ont marqué le lieu. Le mot contexte a donc pris un sens très large : édifices, structures, aménagements et rues résultant de diverses périodes, certes, mais aussi des usages, des passages, des populations qui, eux aussi, changent toujours.

Au cours de la première moitié de la session (soit environ 7 semaines), les étudiants de cet atelier ont analysé le contexte existant en regard aux transformations et aux différentes composantes – physiques et humaines – qui s'y trouvent. L'analyse visait à dégager une vision personnelle de l'évolution du lieu, ses gains et ses pertes et ses enjeux actuels. Cette vision a inspiré une proposition de programme pour une intervention architecturale dont l'approche et le design cherchait à tirer profit du plein potentiel du secteur.

Par la suite, ils ont conçu un projet d'architecture sur un site de leur choix situé sur les abords de la rue Ottawa. Le site et le programme étaient libres. Tous deux devaient cependant traduire une perception, une compréhension et une interprétation du contexte.

Compréhension et interprétation

L'objectif de ce mémoire est de vous inviter à prendre connaissance du fruit du travail des étudiants. Sur le DVD que nous vous soumettons, vous trouverez les résultats des analyses du contexte sous la forme de panneaux. Afin de faciliter leur lecture, chacune des analyses est accompagnée de quelques précisions concernant la méthode de collecte des données et les principales conclusions.

Regroupés en 5 équipes, les étudiants ont abordé les aspects suivants du secteur :

1. L'histoire du lieu (évolution des éléments constitutifs du tissu urbain, rue/parcelle/bâti)
2. La morphologie urbaine (le site, la trame, le bâti, les espaces libres, les terrains vagues, vert, etc.)
3. La circulation (piétonne, véhiculaire, alternative, journalière, le rythme des passages, les parcours, etc.)
4. Les usages (commercial, résidentiel, industriel, les pratiques urbaines, les traces d'occupation etc.)
5. Les populations qui fréquentent le secteur (résidents, travailleurs, itinérants, etc.) et les aspects démographiques
6. Les perceptions visuelle et sensorielle du secteur (percées, axes visuels, matérialité, impressions spatiales, sons, odeurs, etc.)

Comme vous pourrez le constater, les analyses sont empreintes d'une grande sensibilité à l'égard de ce qui existe présentement dans le secteur. Cette sensibilité s'est développée au gré des heures passées sur le terrain à différents moments de la journée et de la semaine, de même qu'au contact avec des gens qui habitent et/ou qui fréquentent le secteur de façon quotidienne. Les étudiants ne se sont pas gênés pour observer les lieux, les visiter, aller au-devant des personnes, les interroger pour approfondir leurs connaissances du secteur. En se penchant sur des aspects moins usuels des analyses de sites que l'on produit habituellement, tels que les perceptions, les usages éphémères, les espaces verts non-officiels (comme celui jouxtant le viaduc ferroviaire, à l'angle des rues Dalhousie et Ottawa), le groupe a dégagé un portrait très fin de Griffintown permettant d'en saisir les qualités.

Place à la créativité!

Ce même DVD contient aussi les planches des projets. Ceux-ci, programme et site proposés, sont le reflet de cette démarche d'analyse et d'interprétation. Malgré le temps court dont ils disposaient pour l'élaborer (7 semaines comparativement à une moyenne de 10 pour la plupart des autres ateliers), les étudiants ont relevé le défi d'exprimer clairement leurs intentions et leur vision d'une partie du développement du secteur en général et de la rue Ottawa en particulier. S'il est vrai que l'exercice de l'atelier en est un qui permet d'esquiver certaines contraintes de la «vraie vie» relatives aux coûts, par exemple, les projets que vous verrez ne font pas que faire rêver par la créativité qu'ils dégagent. Ils démontrent aussi une façon autre de travailler avec le contexte, une qui, à notre avis, est prometteuse. Plusieurs projets, à titre d'exemple, sont venus s'implanter à proximité de la rue Nazareth, entre, sous ou à côté des infrastructures de transport, précisément dans le but d'en enrayer l'impact visuel souvent perçu comme étant

négatif. D'autres ont voulu créer des nœuds (ou des points d'arrêt) en prenant appui sur la question des transports dans le secteur. Enfin, tous sans exception préconisent un avenir pour Griffintown qui mise sur la variété et la richesse des éléments de culture en place. Nous vous invitons donc à considérer ces projets comme le reflet des volontés et des aspirations d'une génération montante attirée et fascinée par la ville et des différentes populations qui la rendent dynamique.

Au nom des étudiants, nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez à ce travail. Nous sommes à votre disposition pour d'autres précisions, au besoin. Veuillez recevoir, Madame la Présidente et Messieurs les Commissaires nos plus sincères et cordiales salutations.

Claudine Déom
Professeur adjoint, École d'architecture, Faculté de l'aménagement
Université de Montréal

Et

Marie-Claire Blais
Architecte en pratique privée

Et

Les étudiants de l'atelier ARC3015 B de l'automne 2011 :

Renaud Chamberland, Louise Gaunand, Jean-Michel Lafortune Stéphanie Langlois, Ariane Latendresse, Stéphanie Lefebvre, Camille Lepage-Mandeville, Clémence Lhoyer, Guilherme Marques Iablonski, Pascal McCool, Jaiagaia Ortega-St-Amant Sabrina Richardson, Juno St-Georges.